

« le Lapsus de Lorand »

Bulletin de liaison du Chœur Roland de Lassus

opus n° 5 : hiver 2009-2010

Chers amis choristes,

Fermez les yeux ! Maintenant, pensez à quelque chose qui vous ferait vraiment plaisir pour 2010 ! C'est fait ? Bien, Dominique Labrousse et l'équipe du bureau, à l'unisson, en chœur et en canon vous le souhaitent du fond du cœur.

L'apprentissage de notre programme a déjà commencé, tout comme l'an dernier où chacun a apporté sa petite pierre à l'édifice musical, nous continuerons d'être presque parfaits et ambitieux, car, « **les magnifiques ambitions font faire les grandes choses*** ».

Alors, à tous bonne et heureuse année en musique !

Isabelle

* Victor Hugo

Sommaire :

	page
* A propos du répertoire : O magnum Mysterium de J.Stadlmayr.	2
* Tournée du Chœur en Anjou.....	3
* Le chœur, croqué par Mariette Naulet.....	4 et 5
* Trois nouvelles choristes.....	6
* Les très riches délires de Jehan Coroné de Lacné.....	7 & 8
* Nos gammes pour le trimestre, des infos.....	8

***A propos du Répertoire de Noël : O Magnum Mysterium
de Johann Stadlmayr (vers 1575 – 1648)***

O magnum mysterium et admirabile sacramentum,
o grand mystère, admirable vérité
Ut anima viderent Dominum natum, iacentem in praecipio,
il y avait des animaux pour voir le Seigneur nouveau-né couché dans la crèche,
Beata Virgo, cuius viscera meruerunt portare Dominum Christum,
Heureuse Vierge, dont le sein a mérité de porter le Seigneur Christ,
Ave Maria, gratia plena, Dominus te cum,
Salut à toi, Marie pleine de Grâce : le Seigneur est avec toi.

* Texte du 4^o repons-3^o mode des matines de la Nativité du Seigneur

Johann Stadlmayr est, suppose-t-on, originaire de Freising en Bavière.

En 1603, il est musicien au service de l'archevêque de Salzbourg. En 1604, il devient successivement vice-maître de chapelle, puis Maître de chapelle, toujours de ce prince-évêque. En 1607, il part à Innsbrück, où il reçoit le titre de Maître de chapelle de l'archiduc Maximilien II. Il reste à Innsbrück jusqu'à la fin de sa vie, non sans connaître quelques vicissitudes, au lendemain de la mort de Maximilien II, en 1618. Il redeviendra tout de même Maître de chapelle de 1624 à 1648, année de sa mort.

Il nous a laissé des messes, des Magnificat, des psaumes, des hymnes, des antiennes...

Ses œuvres ont été très répandues dans toute l'Europe du centre et de l'est. Michael Praetorius lui rend hommage dans le tome 3 publié en 1618 de son « Syntagma musicum ».

Alain.

Le Chœur, croqué par Mariette Naulet (pages 4 & 5)

Pendant nos concerts de Noël, à Thorigny et à Longeville-sur-Mer, quelques choristes ont inspiré Mariette Naulet, une amie de Marie Reveillaud, qui les a « croqués » et a eu la gentillesse de nous envoyer ses premières esquisses. Vous reconnaissez-vous ?

Tournée du chœur en Anjou les 17 & 18 octobre 2009

Le samedi 17 octobre, dans l'après-midi, la plupart d'entre nous prend le chemin d'Angers pour participer à un concert avec la Schola René d'Anjou à la Chapelle des Ursules. Nous faisons rapidement connaissance avec nos hôtes. Une répétition s'avère nécessaire pour que les deux chorales s'adaptent aux exigences des deux chefs de chœur : Sophie Bourdon et Dominique Labrousse... par exemple le « Gloria » du *Magnificat de Pachelbel*, appris avec fougue par la schola, alors que Dominique en voulait une interprétation « *nourrie de joie intérieure* »... Une collation permet de faire une pause et de reprendre des forces.

Les deux répertoires sont très beaux mais différents. Notre chœur assure la première partie, avec des œuvres de Buxtehude, de Schütz, de Henry Du Mont et de Haydn. La schola nous rejoint pour chanter ensemble le *Magnificat de Pachelbel*. Elle entame la deuxième partie avec des œuvres de Rutter, de Gabriel Fauré, de Brahms et de Rossini. A nouveau, les deux chœurs interprètent ensemble le *Stabat Mater* de Schubert. La chapelle est pleine d'environ 200 auditeurs, attentifs et enthousiastes. Félicitations à Françoise Servantie pour son solo du *Benedictus* de la messe de Haydn !

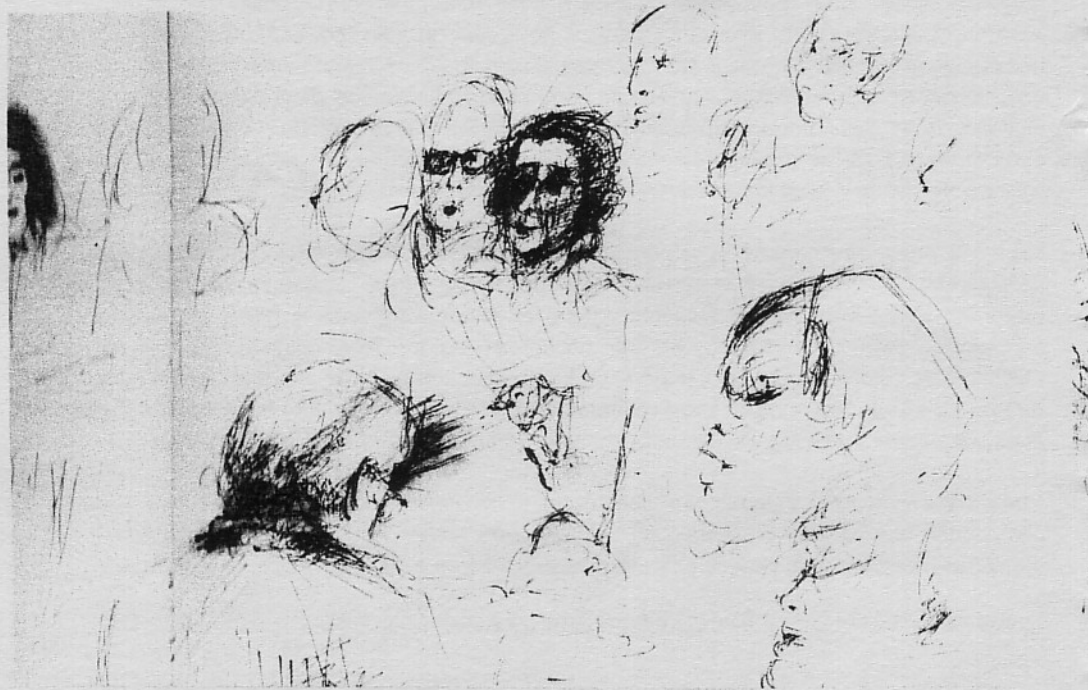
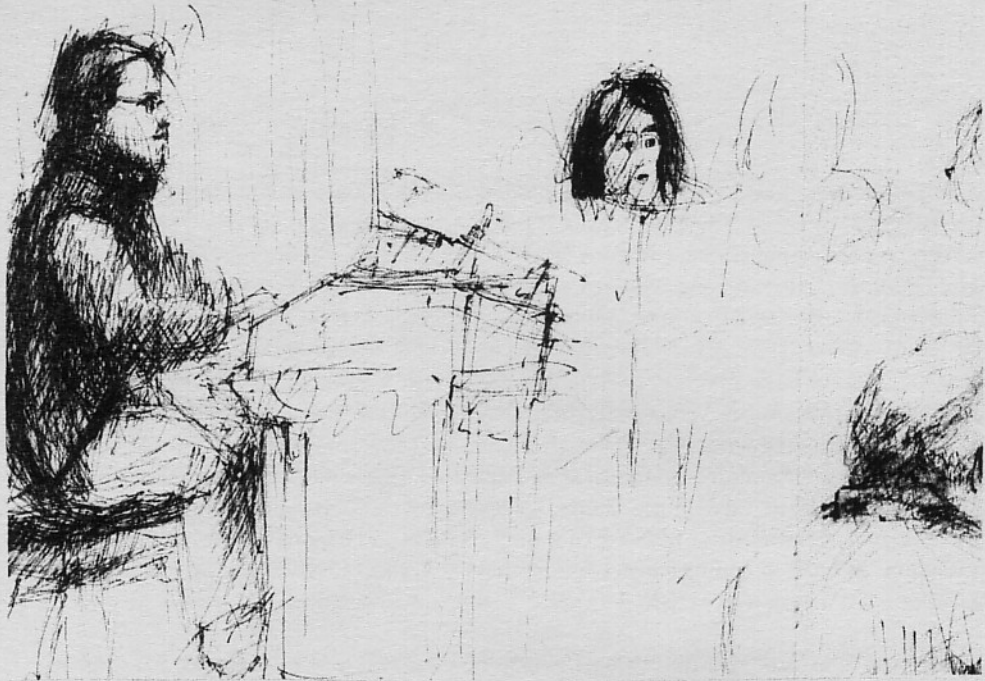
La soirée se termine autour d'un buffet, l'ambiance est chaleureuse et décontractée. Nous nous dispersons chez nos hôtes respectifs pour une nuit courte mais réparatrice. Le lendemain, rendez-vous à Brissac ! Un guide nous conduit dans le **bief** (long souterrain aux belles pierres apparentes, mises en valeur par un savant éclairage et entièrement rénové par une équipe de bénévoles). Notre balade sous terre nous amène dans le parc du célèbre château, dont nous admirons, à défaut de l'intérieur, les différents types de façades extérieures. La fin de matinée est consacrée à une dégustation des fameux vins d'Anjou, suivie bien sûr de l'achat de quelques cartons de bouteilles par les connaisseurs.

Nouveau repas en commun et découverte du jeu de la « Boule de fort » dans une salle spécialement aménagée, où le terrain ressemble à une coque de bateau. Le lancer de la boule n'a rien à voir avec la pétanque ; il se fait tout en douceur, la boule zigzague pour atteindre..... enfin.....le Maître.....bref, le cochonnet. André, le spécialiste, chaussé de ses inséparables chaussons brodés « dédé », un hommage.....nous initie aux joies indescriptibles du pointage et du tirage de ce sport régional, bientôt olympique ? Les plus hardi(e)s d'entre nous s'équipent à leur tour des fameux chaussons et tentent d'imiter l'inimitable Dédé.

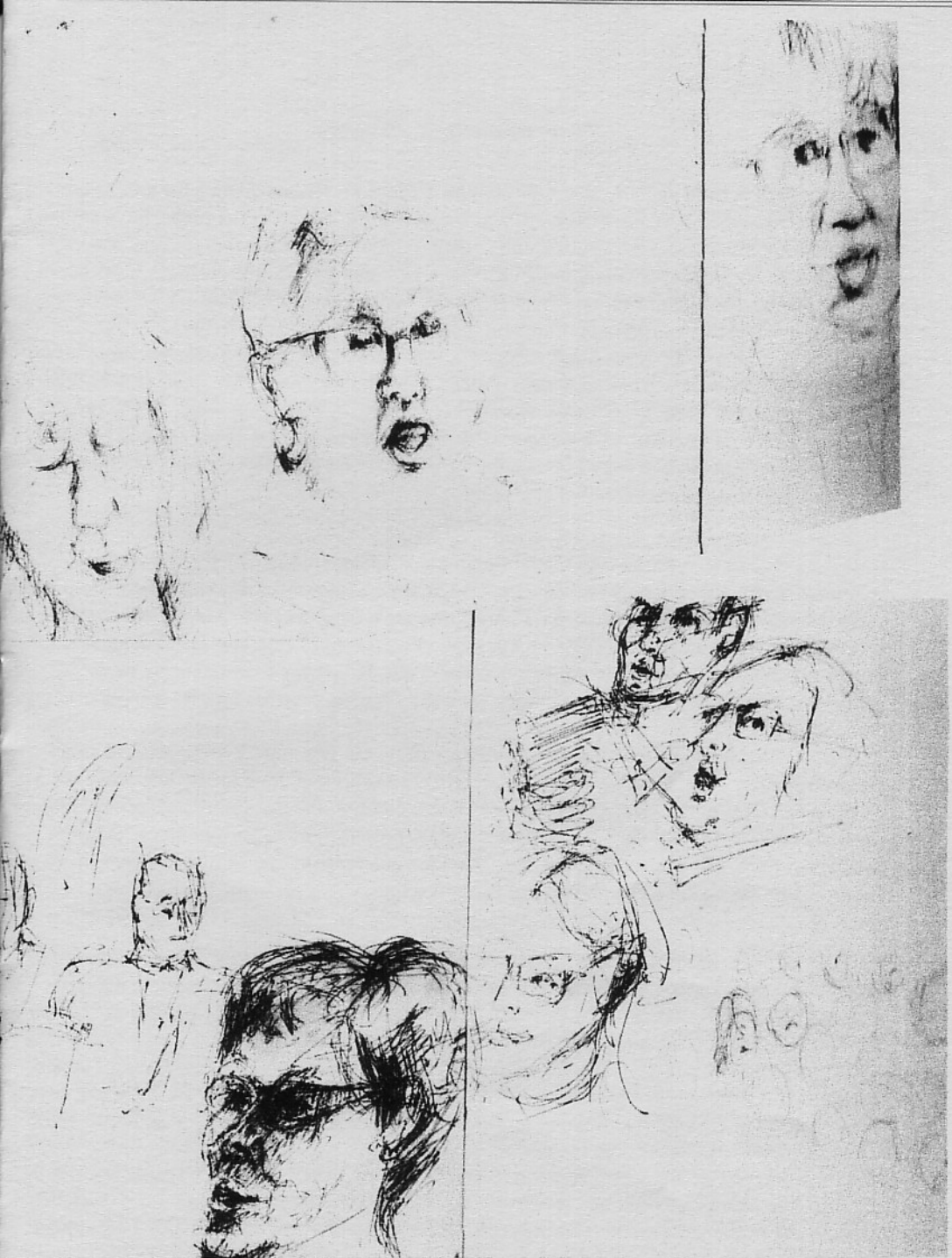
Mais il est temps de regagner nos pénates. Nous remercions nos hôtes pour leur accueil chaleureux, leur parfaite organisation (les différentes tâches étaient inscrites sur des post-it, collés sur un tableau, où chaque choriste s'engageait à en exécuter 3).

Bravo ! Il va falloir faire « fort », très fort pour les recevoir aussi bien et les épater.

Geneviève, alias « Guenièvre »



Le chœur, croqué par Mariette Naulet.



à Thorigny et à Longeville-sur-Mer

Trois nouvelles choristes

A. Iris ou Eve-Iris : son vrai prénom ? Fleur ou femme-fleur ? En tout cas, une jeune femme dynamique qui retape seule sa maison et est très sportive (danse, judo, jujitsu, aikido, équitation, tir, escalade, marche.....depuis peu « boule de fort »....que n'a-t-elle pas fait ? Energique, spontanée, mais ne vous y trompez pas : notre greffière au tribunal de La Roche est également une hypersensible, moins extravertie qu'il n'y paraît. En somme, une délicate sensitive, si l'on veut rester dans le registre des fleurs.

Son amour de la musique remonte à loin : pleine de contradictions, quand nous l'avons rencontrée il y a une dizaine d'années, elle voulait chanter du Gospel. Résultat : elle se passionne pour la musique baroque et intègre le chœur en mars 2009, où elle apporte sa bonne humeur, sa fraîcheur et son rire. Elle a vite été appréciée de tous, au point d'entrer rapidement dans le bureau pour y assurer les « minutes » dans son nouveau rôle de secrétaire. Elle est soprano et s'appelle Eve-Iris Limon.

Propos recueillis par Marie-Françoise

B. Josette : Parisienne d'adoption mais Vendéenne de souche, cette nouvelle recrue, dans le chœur depuis mai dernier, a vécu deux expériences d'expatriation, en Inde et au Mexique. Elle en a gardé la passion des voyages, toujours prête à boucler ses valises pour de nouvelles aventures. Dans sa jeunesse, elle pianote un peu, pratique le chant au collège et pendant huit ans, en région parisienne, elle fait partie d'un chœur de 90 choristes. Elle vit des moments magiques, le point d'orgue étant un concert dans la Basilique Saint Marc.

Revenue définitivement en Vendée en 2009, où elle aime l'Atlantique, le soleil, la pêche dans les rochers et le doux climat, elle nous rejoint et, bien qu'aucune escapade à Venise ne soit programmée, elle a savouré cette « émotion indescriptible » ressentie lors de nos concerts de Noël dans les modestes églises de Thorigny et Longeville. L'émotion étant trop forte, elle a cassé ses lunettes....Assidue et attentive, elle se sent bien parmi nous. Elle est alto et s'appelle Josette Charneau.

Propos recueillis par Isabelle

C. Véronique : Nous avons eu le plaisir d'accueillir une jeune maraîchine, native de Saint Gervais. Après ses études, elle est en charge du « parc public » au service habitat du Conseil général de la Vendée. Passionnée par le chant, elle intègre la chorale de son collège, puis de son lycée. Elle goûte même au chant grégorien. Elle suit aussi des cours d'initiation à l'orgue. Elle adore les voyages (Grèce, Portugal, Italie, Tunisie, Mexique...), pratique la randonnée en montagne et le théâtre. Elle s'est engagée dans l'association « Enfants du Mékong », qui parraine des enfants pour leur scolarité et de nombreux projets éducatifs et sanitaires.

Elle a apprécié l'accueil chaleureux et l'esprit de notre chœur. Elle est très touchée par la beauté des chants et reprend volontiers la citation désormais célèbre : « Le véritable plaisir est chose sérieuse ». Très discrète, mais très présente, elle est alto et s'appelle Véronique Geay.

Propos recueillis par Guenievre

THORIGNY, quel drôle de nom !!

Certains racontent que Thorigny fut fondé par les Vikings. On sait que les farouches navigateurs, aussitôt quittées les mers démontées, remontaient toutes sortes de cours d'eaux en jurant à Thor et à travers Odin. Ramer, toujours ramer, ce n'était pas gai. Un grand chef, Jacobus Oudin, avait, la même journée, pris Noirmoutier et le nom du dieu scandinave. Sa femme, plus effacée, était Anne Odine, née d'un père manant et d'une mercenaire par interim. Il envoya son bras droit à gauche du golfe des Pictons pour fonder quelque colonie. « Allumez le feu, cria ce fan, à l'idée d'jaunis embrasements. Sédentaire, j'aurai la rage dedans et laisserai faire Halgand, mon antalgique compagnon ! » Ils élevèrent un autel de luxe, décoré de trois étoiles, y sacrifièrent quelques sardines, grandes délices des dieux, offertes par le gillocrucien Gendreau. « Ce lieu s'appellera **Thor-ignis**, le feu de Thor, braillèrent ces fins connaisseurs du parlanjhe romano-norrois ».

Encore en 1991, le correspondant d'un journal local reprenait sans hésiter cette réjouissante et burlesque étymologie-fiction (avec moins de détails, certes !)

Plus sérieusement, les toponymes Thorigné, Thorigni, Thorigny, Taurignan, Taurinya, dérivent du bas-latin TAURINIACUM, formé de Taurinus, nom d'homme latin et du suffixe - *acum* désignant un domaine agricole. Thorigny, le domaine de Taurinus (lui-même dérivé de *taurus* : taureau).

Ach, so !! j'allais oublier ! le 5 décembre de l'an de grâce 2009 un concert de bonne tenue fit résonner dans la vieille église la voûte en bois et .. en « anse de panier » remplaçant les croisées de pierre incendiées en 1568.

Jéhan Coroné de Lacné

LONGEVILLE, quel drôle de nom !

Certains racontent qu'une *longue ville* fut créée là par des navigateurs orientaux. Attention, Phéniciens méchants ! Ils recherchaient l'argent, le plomb, l'étain, tous fabuleux métaux que le Poitou mûrissait dans ses mines anciennes. Le plus puissant roi de Tyr avait des ancêtres égyptiens et des papyrus. Il s'appelait Hiram, nom prédestiné pour un peuple de marins. Hannon fut un grand explorateur qui avait des ennuis quand à la douane on lui demandait : pouvez vous nous dire votre nom ? La religion phénicienne organisait de brèves cérémonies hebdomadaires dans les stands de Tyr; c'était les petits Baals du samedi soir. On offrait des présents à ce dieu cruel, jusqu'à Sidon. Fieffés commerçants, les phéniciens écoulaient sur l'occident toutes sortes de menus objets manufacturés, les « byblos ». Bref, *Longa villa* aurait été, aux bords mystérieux du monde occidental, une cité opulente construite entre la côte et le bourg actuel, sur les rives du golfe des Pictons.

Une autre tradition populaire rapporte qu'elle fut engloutie par l'océan un peu comme l'Atlantide plus au midi, un peu comme la bretonne ville d'Ys au septentrion.

Une légende insinue encore que la *Longue ville* disparut étouffée par un déluge de sable, en châtement de ses honteux plaisirs.

Tous les auteurs sérieux récusent aujourd'hui ces attristantes et burlesques explications. C'est que **ville** et **villa** n'ont pas toujours eu le sens que nous leur connaissons. Dans le latin du XIème siècle, **longa villa** désigne une longue *ferme*, un long *domaine rural* établi sur la partie haute du territoire, aujourd'hui à plusieurs kilomètres des plages. Puis **villa** désigna la riche maison secondaire à la campagne, plus tard au bord de la mer. Ainsi la « *bicoque* » de Clémenceau sur la plage de Bésébat (bon plaisir).

Ach so ! j'allais oublier. Un concert de bon aloi, sorte de « *portes ouvertes* » par d'intermittents spectateurs, fit résonner, le dimanche 13 décembre 2009, le chœur et le transept romans, la pure nef gothique incendiée lors des guerres de religion, en 1568, la même année que celle de Thorigny.

Jéhan Coroné de Lacné

Nos gammes pour ce trimestre :

- Répétitions tous les jeudis depuis le 7 janvier 2010,
- Malgré l'absence de Dominique les jeudis 25 février, 4, 11 et 18 mars, les répétitions se passeront par pupitre dans les conditions habituelles,
- Répétitions supplémentaires par pupitre au conservatoire les lundis 25 janvier (alto et sopranos), 1^o, 8 et 15 février (pupitres à définir) ;
- Dimanches de technique vocale avec Françoise Servantie les **21 mars et 25 avril 2010**.
- Répétition avec orchestre le dimanche 30 mai au conservatoire,
- Répétition générale le jeudi 3 juin en l'Eglise Notre-Dame,
- Concerts à La Roche-sur-Yon a priori le vendredi 4 juin, et au Logis de Chaligny le dimanche 6 juin.

Information - Communication

Daniel Tavernier a réinitialisé le site web du Chœur Roland de Lassus, sur lequel vous pourrez trouver toutes les informations concernant le chœur .

Le site est : roland-de-lassus-85.com

Cotisations : Il est encore temps pour les retardataires de se mettre à jour de la cotisation pour 2009-2010. Elle est importante pour assurer les dépenses annuelles : l'adhésion au chœur, l'achat des partitions et les dimanches de technique vocale.

La rédaction remercie les choristes qui ont participé à l'élaboration de cet Opus n°5, les félicite et attend déjà de nouveaux articles et des présentations pour l'opus n° 6. AB